

CENTRE PAUL BOULANGER



*Vaccination :
la Ville mobilisée*

Lammersart

N°46

Info

6-7

Aménagement du Centre-Bourg :
des avis partagés

10-11

Culture :
dans les coulisses du Colysée

14

Je participe :
rejoignez "Lammersart Demain"



🟢 **Sur la piste de l'écureuil roux** : pour attirer les écureuils, des élèves ont participé à la plantation de 181 arbres au parc Jean-Louis Borloo.



😊 **Cérémonie patriotique** : le 19 mars, élus et associations patriotiques ont célébré la Journée nationale à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc.



😊 **Des vacances animées** : les centres de loisirs municipaux ont accueilli les jeunes Lambersartois pendant les vacances scolaires d'hiver, avec toutes les contraintes liées à la crise sanitaire. Ici, à l'école Samain.



😊 **Médiathèque Jules-Verne** : en mars, la Bibliothèque pour tous Venez admirer les créations des bibliothécaires tout en consultant

Ouverture

Rebelote pour un confinement !

Le nouveau confinement qui s'applique depuis le samedi 20 mars est un peu moins strict que celui de novembre, qui lui-même l'était un peu moins que celui de mars 2020. Si on voulait en sourire, nous pourrions dire : vivement le prochain. Malheureusement l'heure n'est pas à la fête, le virus tue et les services hospitaliers sont engorgés. Il faut donc, comme nous le dit le Premier ministre, « permettre de freiner sans enfermer ». On ne peut pas sourire, mais on peut au moins sortir !

Si pour le citoyen, les mesures paraissent floues, sachez qu'elles le sont tout autant pour les municipalités. Trois jours après la conférence de presse du premier ministre, aucune instruction n'était encore arrivée sur le bureau des élus de la région. Pas simple quand il faut dans l'urgence répondre à des demandes précises émanant de commerçants qui ne savent plus à quel saint se vouer.

Pourtant les commerçants de la rue du Bourg ont retrouvé le sourire. À l'ombre de Saint Calixte, ils n'ont quasiment que des compliments à la bouche quand il s'agit d'évoquer avec eux la rénovation.

Le nouveau confinement n'est pas non plus une bonne nouvelle pour les artistes. Encore une expo remarquable, "Un monde fragile" qui risque de passer à la trappe, sauf pour les scolaires. Parce que si on a l'impression que la vie culturelle est à l'arrêt, vous lirez que ce n'est pas tout à fait vrai, même si cela pourrait être beaucoup, beaucoup mieux.

La seule bonne nouvelle et la seule qui nous permettra de revenir dans le monde d'avant, c'est la vaccination. La ville joue un rôle d'intermédiaire permettant aux plus fragiles, non motorisés, de pouvoir se rendre dans un centre de vaccination. Au 22 mars, Gérald a ainsi conduit 170 personnes pour une vie meilleure. Ça lui change la vie à Gérald, il y a un an, il se rendait dans les supermarchés pour approvisionner les malades du Covid. Une bonne nouvelle alors que le printemps promène ses premiers rayons de soleil !

La rédaction



Transition
écologique



Lien social



Démocratie
participative



VILLE DE
LAMBERSART



Responsable de publication : Emmanuel Magdelaine / **Mise en page :** Service communication /
Rédaction : Arnaud Delcroix - Agnès Fourdrigniez / **Photos :** Arnaud Delcroix - Agnès Fourdrigniez /
Impression Jean Bernard : imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement / Diffusion
gratuite : Mairie de Lambersart **Direction de l'information** - Hôtel de Ville 03 20 08 44 44 /
Contact rédaction : lambersartinfo@ville-lambersart.fr / Dépôt légal en cours.



😊 **Promenades architecturales :** avec le printemps, c'est le retour des promenades à la découverte du patrimoine de Lambersart, en effectif réduit pour cause de crise sanitaire.



😊 **Le pont Léo-Lagrange :** la réfection du pont qui enjambe la Deûle au bout de l'Av. de l'Hippodrome a commencé.



du Bourg fête le printemps !
les documents abondant cette saison et la joie du jardinage.

Pratique & utile



😊 **Rénovation des classes : au tour de l'école Samain**

Depuis le début des vacances scolaires d'hiver, les services techniques ont entrepris la rénovation d'une classe au rez-de-chaussée de l'école Samain, au Canon d'Or. Isolation de la cloison de séparation avec le couloir (remplacement des châssis et ajout de double vitrage), pose de double vitrage, changement du faux plafond et de l'éclairage, réfection des sols, des murs avec plaques de plâtre et enduits : la rénovation doit durer plusieurs semaines. Elle sera suivie de la pose des fenêtres extérieures par une entreprise. Rappelons qu'une classe de l'école Watteau avait été refaite de la même manière lors des vacances de Noël. Le fait que l'école Watteau et l'école Samain ont toutes deux une salle inoccupée permettra de poursuivre ce processus de rénovation sans gêner l'enseignement, uniquement en déplaçant une classe.

🌿 **Distribution de compost**



Une distribution de compost aura lieu au niveau de la benne à végétaux, rue du Maréchal-Juin, les mercredi 14 et samedi 17 avril, de 9h à 12h et de 13h à 18h. Munissez-vous de sacs et d'un justificatif de domicile.



😊 **Zone bleue : renouvellement des cartes résidents**

Pensez au renouvellement de votre carte résident si vous habitez en secteur zone bleue. Les anciennes cartes ne sont en effet valables que 2 ans, les nouvelles cartes sont désormais valables 5 ans. Rappelons que vous avez le droit à deux cartes gratuites par foyer. Les démarches sont à entreprendre via le site internet de la Ville (prise de rendez-vous sur le portail citoyen, muni d'une carte d'identité, de la carte grise du véhicule, d'un justificatif de domicile de moins de trois mois et d'une attestation d'assurance du véhicule).



😊 **Extension de la Maison Relais**

Située rue de Verlinghem, non loin du passage à niveau, et gérée par la Sauvegarde du Nord, la Maison Relais de Lambersart, créée en 2007, accueille actuellement 16 hommes et femmes, en grande précarité, qui ont des difficultés à trouver un équilibre dans un logement classique, du fait de leur parcours de rue. Ces personnes bénéficient d'un studio mais aussi d'un accompagnement de proximité par des hôtes qui peuvent les aider dans leurs démarches et d'un espace commun qui accueille des activités diverses. L'objectif est de leur permettre d'accéder ensuite à un logement autonome.

L'extension de la Maison Relais, grâce à la surélévation de deux plots existants, va permettre d'accueillir 8 personnes supplémentaires dans autant de logements, et de pérenniser les postes d'hôtes. Les riverains les plus proches ont été consultés, et les travaux, qui ont commencé début mars, doivent durer jusqu'à la fin de l'été.

😊 **Marché des chefs : ça continue**



Prochains marchés

Dimanches
28 mars,
11 et 18 avril
de 9h à 13h

Dans le contexte de crise sanitaire, Lambersart a été parmi les premières villes à créer dès décembre un rendez-vous en extérieur avec les restaurateurs, sur les berges de la Deûle, à proximité du Colysée. Depuis, les restaurateurs comme les amateurs de bons plats attendent ce rendez-vous dominical. Les prochains marchés des chefs auront lieu les dimanches 28 mars, 11 et 18 avril, de 9h à 13h. Les restaurateurs participants : Le Dancing, Les Vedettes, La Table du Colysée, L'Émulsion, Le Quai, Chez Mon Cousin, L'Eldorado (produits de chez Ricordi), La Cense, Pies and Potes, La Laiterie. Attention : port du masque obligatoire, respect de la distanciation sociale, aucune dégustation sur place.



🗳️ **Élections régionales et départementales : devenez assesseur**

Vous souhaitez participer à la vie démocratique dans votre commune ? La mairie de Lambersart lance un appel à volontaires auprès des électeurs inscrits sur les listes électorales de la commune pour devenir assesseur dans un bureau de vote lors des prochaines élections départementales et régionales les 13 et 20 juin 2021.

Membres des bureaux de vote, les assesseurs, bénévoles, participent au bon déroulement des opérations électorales.

Retrouvez le détail de leurs missions sur le site internet de la ville lambersart.fr.

Les bureaux de vote sont ouverts de 8 h à 18 h. La présence des assesseurs est souhaitée tout au long de la journée, mais participation possible sur une demi-journée, pour les 2 tours ou 1 seul.

Inscription jusqu'au 14 mai 2021 directement sur le site de la ville ou à l'adresse : elections@ville-lambersart.fr. Pour toute information, vous pouvez contacter le service des élections par courriel ou au 03 20 08 44 44.

Bruit : pensez à vos voisins

De nombreuses personnes se lancent dans des travaux ou du jardinage au printemps. Il convient toutefois de respecter les règles en matière de bruit ! Quelle que soit l'heure, l'auteur d'un bruit excessif encourt une amende pouvant aller jusqu'à 450€, même si l'appréciation sera différente le jour ou la nuit. À Lambersart, par arrêté municipal, les travaux de jardinage ou de bricolage générant une importante intensité sonore sont autorisés uniquement de 8h30 à 20h du lundi au vendredi, de 9h à 19h le samedi, de 10h à 12h le dimanche. Mais quel que soit le jour, pensez à vos voisins !

Dépôts sauvages



Il est interdit de déposer des déchets en dehors des endroits prévus à cet effet. Si vous déposez tout type de déchet sur la voie publique, vous risquez une amende forfaitaire de 68€, si vous avez utilisé un véhicule pour les transporter, l'amende peut aller jusqu'à 1500€, avec confiscation du véhicule.

Déjections canines

Vous devez ramasser les déjections de votre chien, obligatoirement promené en laisse ; en cas de non-respect, vous encourez une amende de 38€. Pour vous faciliter la vie, des distributeurs de sacs à déjections canines sont à votre disposition un peu partout dans la commune. Par ailleurs, une dizaine de caniparcs sont accessibles dans la commune, n'hésitez pas à en profiter.

Dératisation

Une opération de dératisation est prévue du 12 au 16 avril. Un camion sonorisé passera dans la ville. Les Lambersartois concernés par ce problème pourront s'y ravitailler en produit raticide. Ils pourront également venir en chercher en mairie.



Gilles Dumez

**Adjoint aux déplacements
et à la mobilité**

« Des objections mais aussi des motifs de satisfactions »

Que pensez-vous de la réfection de la rue du Bourg ?

Les travaux de requalification ainsi que le projet ont été menés à l'époque par l'ancienne municipalité en concertation avec près de 1600 Lambersartois et les avis ont été pris en compte. Toutefois, une fois les travaux réalisés, la perception visuelle qu'on a nous rend l'espace moins dégagé que les esquisses du projet choisi, notamment dans la cohabitation piétons, cyclistes, bus et voitures. Pour ce type d'aménagement, je pense qu'il convient au départ de la concertation, de bien figer les impératifs non discutables, comme la fluidité de la desserte bus, la continuité cyclable, ou la végétalisation. J'ai eu personnellement en son temps trois objections immédiates : la piste cyclable de 80 m sans prolongement, la nouvelle zone de stationnement rue de l'Avenir, que je trouve moins efficace, et la suppression de l'arrêt de bus. J'ai pensé en effet que le risque était que les élèves ne prennent pas le bus ligne 10 à l'arrêt précédent av. du Parc mais rue de la Carnoy, cela rendant leur trajet à pied plus dangereux lors du franchissement de l'av. de l'Hippodrome.

Quels sont pour vous les points positifs ?

L'amorce de la rue du Bourg vers la salle Malraux est très réussie. Je suis aussi très satisfait de la place des Frères-Thomas et de ce nouveau parvis donné à l'église Saint-Calixte. Certes, cela peut paraître minéral. Néanmoins c'est un bel espace pour organiser des événements. Nous avons besoin de ce genre de lieu en centre bourg. Autre motif de satisfaction, la mise en technique discrète des réseaux. Partant de ce constat, nous travaillons à améliorer la partie cyclable entre la rue Desmazières et l'av. de l'Hippodrome, et sur l'intégration de cette partie dans un réseau cyclable continu et cohérent.

Débat autour du centre Bourg

« C'est propre, c'est lumineux, c'est dégagé, on peut se garer facilement »

**La requalification d'une partie
de la rue du Bourg est terminée.
Qu'en pensent les commerçants ?**

Ce 10 mars au matin, le service des espaces verts s'active rue du Bourg, car enfin « ils » sont là. 28 arbres, entreposés dans l'enceinte du collège Savio, en attendant un autre arrivage prévu mi-mars. Ils ne sont pas restés allongés très longtemps ces futurs centenaires. Tilleuls et charmes ont très vite pris leur place sur l'îlot central ou autour de l'église Saint-Calixte. Ainsi, Thierry prend des mesures dans la fosse de 60 cm : « C'est ce qu'il faut pour que l'arbre prenne racine », dit-il. Il s'agit de centrer le tilleul dans le carré qui lui est destiné, ce sera plus joli. Jonathan explique qu'il s'agit de terre végétale, il faut au moins ça. À deux, ils font du quatre à l'heure : deux arbres plantés par demi-heure.



Ces arbres sont la touche finale de la requalification d'une rue, d'un bourg dont les travaux ont commencé il y a déjà plus d'un an. L'occasion de demander leur avis aux commerçants qui l'ont sous le nez toute la journée. Aujourd'hui, alors qu'il ne reste que quelques arbres à planter et les rues à nettoyer, tous les commerçants rencontrés sont contents. Voire "très contents", pour Coraline, de Bulle, qui associe à son témoignage le fleuriste Vert Mousse. « Le stationnement, c'est top, surtout que j'accueille beaucoup de familles. Je trouve ça lumineux, surtout quand il fait beau. Décidément c'est réussi ». Franck-Alexandre de Onzedizième Opticien trouve ça top aussi, mais avec ses mots à lui : « c'est propre, c'est dégagé, on peut se garer facilement ». Antoine,

lui, a un franc parler, et ça dépote : « Les grincheux et les conservateurs ne voulaient rien changer, finalement c'est beau, c'est propre. Moi ça me plaît, je suis positif, j'ai le sourire et j'ai un commerce qui fonctionne bien. »

Entre toutes ces remarques enthousiastes, y aurait-il un truc qui cloche ? « Ça a été un peu long » pour Antoine, mais un mal nécessaire. Caroline rapporte que « les gens ont les pieds dans la boue quand ils sortent de leur voiture garée sur le terre-plein central ».

Franck-Alexandre fait remarquer « un manque de lisibilité entre le trottoir et la piste cyclable » qui passe juste devant son commerce. Un problème également repéré par les services et les élus, qui y travaillent en vue d'une amélioration. Cela rassurera peut-être Coraline, la ville a d'ores et déjà acté de faire poser une rangée de dalles supplémentaires autour des arbres plantés sur le terre-plein, ainsi ses clients garderont leurs pieds au sec.

Et les habitants, qu'en pensent-ils ? Ceux que l'on a croisés en ville ont un discours différent. Josiane aime bien « l'ouverture sur Saint Calixte », elle trouve d'ailleurs que « cela valorise le patrimoine ». Agnès quant à elle indique : « C'est bien pour le stationnement mais c'est trop minéral, pas assez d'arbres pour la voirie centrale. En revanche c'est bien qu'à côté de l'église, il n'y ait pas trop d'arbres pour pouvoir faire des manifestations ». Jean, lui est beaucoup plus critique : « Pour l'instant on dirait un parking géant, mais j'espère qu'avec le feuillage des arbres, la végétalisation enlèvera cet effet ». Un parking qui devra laisser un peu de place au vélo, car ce constat est partagé par l'équipe municipale qui a décidé de transformer deux places dévolues aux voitures pour les vélos en y installant des arceaux !

Il ne reste plus qu'à laisser vivre et à voir les arbres embellir cette toute nouvelle portion de la rue du Bourg !

Les commerces vous attendent rue du Bourg : Marina Tristani Coiffure, Vert Mousse, Riccordi, l'Émulsion restaurant, Bulle, Onzedizième opticien, La bicyclette verte, Pomme d'Amour.



51

arbres
plantés

8

essences
différentes

Rue du Bourg quels travaux?

Les travaux de la rue du Bourg ont consisté à la réalisation dans la partie entre le collège Savio et le parking de l'Avenir, d'un terre-plein central de 7 mètres de largeur planté et incluant du stationnement. Du stationnement longitudinal a aussi été mis en place des deux côtés. Les arrêts de bus ont aussi été déplacés dans cette partie. Enfin, des bornes rétractables, à l'entrée de la rue du Bourg vers l'église, permettront de bloquer la circulation afin d'organiser des événements. Cinquante et un arbres ont également été plantés, dont des charmes, des tilleuls, des metasequoia, des érables, des tiliassés.



Navette Seniors

170

Conduites
au centre
de vaccination

navette
seniors

Vaccination : le CCAS très actif

Dans une dynamique intercommunale, le CCAS a joué ces dernières semaines le rôle précieux d'intermédiaire entre le centre de vaccination Paul-Boulangier de Lille et les personnes âgées ou fragiles. Plus de 400 personnes ont ainsi pu être vaccinées ! La navette seniors a été aussi largement sollicitée.

Qui n'a pas entendu en janvier un proche racontant ses déboires pour trouver, sur internet ou par téléphone, un créneau de vaccination contre la Covid, les médias s'en sont aussi fait largement l'écho. De nombreuses personnes âgées n'ont même pas tenté cette démarche. Pas question pour la municipalité de rester les bras croisés, sachant que la commune compte 2600 personnes de plus de 75 ans, donc à haut risque de faire une forme grave de la Covid. « Au départ, mi-janvier, l'idée était de faciliter l'inscription de ces personnes ou des personnes de plus de 50 ans à risque, ne maîtrisant pas l'outil informatique ou ne pouvant pas se rendre par leurs propres moyens dans les centres de vaccination », raconte Anne Ramon, conseillère déléguée à la santé. Le CCAS se proposait de prendre le relais. Mais les agents municipaux se sont retrouvés face aux mêmes difficultés que chacun pour s'inscrire...

Le déclic est venu fin janvier d'une rencontre entre le Dr Loez, médecin généraliste à Lomme mais surtout responsable du centre de vaccination Paul-Boulangier, au CHU de Lille et Anne Ramon. Après avoir vacciné les habitants de la Résidence Seniors de l'Hippodrome, il souhaitait vacciner les autres seniors lambersartois vivant en collectivité. La vaccination d'une centaine de personnes dans les deux résidences autonomie a ainsi été impulsée. Il souhaitait aussi inciter les médecins généralistes du territoire à participer à la vaccination au centre Paul-Boulangier, et leur permettre de vacciner leurs propres patients. Un mail a donc été envoyé à ces médecins, rencontrant un certain succès. « Pour aller plus loin, j'ai demandé au Dr Loez des créneaux réservés aux personnes recensées par le CCAS, il a accepté mais dans une logique de territoire ». C'est ainsi que s'est créé un groupe de travail animé par Lambersart, avec Lomme, Lompret et Sequedin, et que des créneaux de vaccination ont été régulièrement proposés à ces quatre communes. En retour, la ville de Lambersart, tout comme celle de Lomme, ont apporté une aide administrative au centre de vaccination.

"Un service inédit"

« Parallèlement, explique Anne Ramon, avec ma collègue en charge des seniors, Sabine Dewas, nous avons communiqué auprès d'un public ciblé

et de professionnels de santé » : appel des personnes inscrites sur le fichier des personnes vulnérables, envoi d'un courrier aux bénéficiaires du portage de repas à domicile, mail aux bénévoles du CCAS, présidents de clubs des aînés, au centre social, aux médecins généralistes, contact avec les pharmacies de Lambersart... Le CCAS a ainsi constitué une liste d'attente. Et au fur et à mesure, les personnes inscrites ont pu se faire vacciner. Depuis fin janvier, 433 seniors lambersartois ont reçu au moins une injection dont 100 en résidence autonomie. Au total, sur les 4 communes, il y a eu 680 vaccinations. Quant à la navette seniors, elle a déjà assuré plus de 170 conduites au centre de vaccination ! L'AGE2S, qui gère les résidences autonomie, a également proposé la mise à disposition de son minibus. Résultat : il reste à ce jour quelques dizaines de personnes sur la liste d'attente.

« Tout cela a demandé un travail conséquent et une grande réactivité au niveau du CCAS : constituer la liste d'attente, appeler les seniors dès que le centre de vaccination proposait des créneaux, créer un planning, mettre en place les navettes, et aussi se coordonner avec les autres villes », soulignent avec satisfaction Anne Ramon et Sabine Dewas. « C'est un service inédit dans une situation inédite au service des Lambersartois », concluent-elles.

Témoignages

Yvonne, accompagnée par le CCAS

« J'ai 88 ans, je ne conduis plus depuis le décès de mon mari. Gérard Joly m'emmène régulièrement au cimetière avec la navette, d'ailleurs. Pour la vaccination, mes enfants avaient essayé de me prendre un rendez-vous, mais il n'y avait des places qu'à Hazebrouck ou Valenciennes ! Finalement, les personnes du CCAS m'ont proposé de me mettre sur une liste d'attente. Et fin février, elles m'ont appelée pour me proposer un rendez-vous, et m'ont aussi proposé de venir me chercher avec la navette. Ce service, c'est vraiment super. Les personnes avec moi dans la navette étaient également ravies ! »

Maryvonne, usagère de la navette



« J'ai 82 ans, je suis malentendante, j'ai des problèmes d'équilibre. Je ne sais pas me débrouiller avec internet et je ne conduis plus. Je ne sais pas comment j'aurais fait sans la navette seniors. J'étais stressée mais ça s'est bien passé ».

Patrick Lagorsse, médecin généraliste lambersartois



« Je me suis proposé pour quelques vacances au centre Paul Boulanger, d'autant plus que cela me permet de pouvoir y inscrire mes patients, même si je ne reçois pas qu'eux. Ils sont rassurés d'avoir affaire à moi qui les connais bien, dans ce lieu qu'ils ne connaissent pas, au moins pour le questionnaire de santé. »

Jacques, usager de la navette

« J'ai 85 ans. Avec mon épouse Liliane, nous avons été inscrits au centre de vaccination par notre médecin, puis on a appelé le CCAS pour se faire transporter par la navette. C'est stressant de se demander comment on va se garer là-bas, et puis je suis un peu handicapé, je ne peux pas marcher longtemps. Et de fait, Gérard Joly, le chauffeur, s'est bien occupé de nous, c'était impeccable ! »

Hélène Moeneclae, maire de Lompret, et Sylviane Dassonville, adjointe à l'action sociale et à la santé



« Nous travaillons bien avec Lambersart depuis plusieurs années, notamment pour notre pôle seniors, et nous avons la volonté de continuer, dans divers domaines. C'est logique, les deux communes sont très connectées. S'agissant de la vaccination, nous avons commencé, avec notre jeune en service civique, à informer les personnes âgées de la commune et à les accompagner dans leur inscription, pas évidente, sur doctolib, avant d'être contactées par le Dr Loez, médecin responsable du centre de vaccination Paul-Boulanger à Lille, qui nous a proposé de participer à cette dynamique intercommunale avec Lambersart, Lomme et Sequedin et de bénéficier de rendez-vous de vaccination pour nos aînés. Cela s'est fait facilement, les créneaux étaient proposés via un groupe whatsApp, il fallait ensuite prévenir les personnes concernées, et s'organiser pour ne gâcher aucune dose. Ici, ce sont les élus du conseil municipal qui ont assuré les conduites à Lille. Au total, 47 seniors lomprétois ont reçu une première injection, et on va commencer les deuxième injections. Nous sommes heureuses d'avoir pu rendre service, c'est notre petite pierre pour retrouver une vie normale ».

En pratique



Pourquoi se faire vacciner ?

La vaccination permet de faire baisser le nombre de contaminations et protège des formes graves de la Covid-19 ; elle réduit donc massivement la mortalité globale due au virus.

Qui peut se faire vacciner actuellement ?

- les personnes âgées résidant en Ehpad, unités de soins de longue durée (USLD), résidences autonomie, résidences services seniors ;
- les personnes âgées de 75 ans et plus dans l'année et vivant à domicile ;
- les personnes, sans critère d'âge, ayant une pathologie qui les expose à un très haut risque face à la Covid-19 ;
- les personnes âgées de 50 à 74 ans inclus souffrant d'une ou de plusieurs comorbidités définies par la HAS ;
- les personnes en situation de handicap, quel que soit leur âge, hébergées dans des établissements spécialisés ;
- tous les professionnels de santé ;

• différentes catégories de professionnels : professionnels des établissements de santé, des établissements ou services médico-sociaux intervenant auprès de personnes vulnérables, salariés de particulier employeur intervenant auprès de personnes âgées et handicapées vulnérables, sapeur-pompiers.

Où se faire vacciner actuellement ?

- En centre de vaccination : pour trouver un centre, www.sante.fr ou au 03 92 04 34 71 (ouvert 7j/7 de 8h à 18h)
- Chez le médecin traitant ou le médecin du travail
- Dans les structures habituelles de soins (hôpital, clinique...)
- Chez le pharmacien d'officine

Faut-il une ordonnance ?

Non, pour les personnes de plus de 75 ans. Oui, pour les personnes pouvant présenter des formes graves.

Comment se déroule la vaccination ?

Pour les vaccins disponibles actuellement, elle se déroule en deux injections. Lors du premier rendez-vous, le rendez-vous ultérieur est donné pour l'injection de la seconde dose.

La vaccination est-elle payante ?

Elle est gratuite pour tous, prise en charge par l'Assurance Maladie.

Le transport vers un centre de vaccination est-il pris en charge ?



Oui, sans avance de frais, pour les personnes incapables de se déplacer seules, quel que soit leur âge. Pour cela, le transport (ambulance, véhicule sanitaire, taxi) doit être prescrit par le médecin traitant.

Une fois vacciné, faut-il continuer d'appliquer les gestes barrières ?



Il faut continuer à appliquer les gestes barrières car la vaccination évite de présenter une forme grave de la Covid mais elle n'évite pas d'être contaminé et porteur du virus.



Chantal Cousin

Adjointe à la culture

« Tenir nos engagements avec les artistes »

Comment ça marche la culture par temps de Covid ?

On ne fait jamais de la culture pour rien ! La période est difficile, nous nous adaptons aux décisions du gouvernement. Le Colysée est néanmoins ouvert pour les scolaires, le service culture a également monté des visites d'expositions par le biais du facebook de la Ville et j'ajouterais que certaines œuvres sont visibles de l'extérieur. De plus, la Ville a pris des engagements avec des artistes, il est important de les respecter, c'est une manière de nous montrer solidaires envers eux. Démarrer une nouvelle exposition, c'est aussi résister et se persuader qu'une reprise de la vie culturelle est possible.

Justement, parlez-nous de cette nouvelle exposition « Un monde fragile » ?

Nous présentons deux artistes, Gérard Ty Sovann, origamiste et les photographies de Yann Arthus-Bertrand. Deux expositions qui s'inscrivent dans le cadre de l'action "il est urgent de ralentir" et qui nous rappellent la beauté du monde et toute sa fragilité. Gérard Ty présente des œuvres qui vont du XXL, et je pense à la girafe au XXS, des espèces animales que nous connaissons moins bien. Concernant Yann Arthus-Bertrand, qui plaide coupable d'avoir pris l'avion trop souvent, il souhaite mettre ses clichés au service de la protection d'un monde, certes très beau, mais aussi très fragile.



Les musées ont beau être fermés, ce sont des lieux où le cœur de l'art bat fort, très fort, et ce n'est pas le Colysée qui dira le contraire alors que se montent et se démontent des expositions.

En cette première semaine de mars, les artistes que nous avons croisés au Colysée et qui s'affairent à plier bagage l'ont gros sur le cœur. « Déjà ça fait drôle de quitter un lieu d'exposition comme celui-ci, indique Simon du jeune collectif

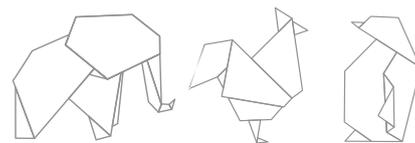
De "Bois"
Dans les

Artimuse, mais en plus avec les mesures sanitaires, nous ne pouvions être vus que de l'extérieur ». « Heureusement que les scolaires ont pu visiter l'expo Bois », explique quant à lui Yannick Claeysman qui exposait pour sa part de très beaux dessins d'arbres. Simon et Melli ne retiennent que le positif de la présence de leurs sculptures en bois de palette : « L'Ours réalisé en janvier a fait son effet », et quel effet, lors des grands froids, il donnait des allures de banquise aux berges de la Deûle. Nempêche, quand il faut partir, il faut partir. Alors pour Yannick,



Gérard Ty Sovann, origamiste

« Des milliers de façons de plier un carré de papier »



C'est quoi l'origami ?

L'origami c'est un art qui consiste à plier une feuille de papier carré sans découper. Il y a différentes techniques de cet art qui vient de Chine. Les Japonais, par exemple, font des animaux à quatre pattes, un carré pour les pattes avant et un autre pour les pattes arrière. Moi mon travail c'est d'utiliser un carré unique. C'est ma grand-mère qui m'a initié. Au Cambodge, le pays d'où je viens il n'y avait pas de jouets, le seul jeu était de ramasser du papier et ma grand-mère m'a montré quelques pliages et petit à petit j'ai découvert qu'il y avait

des milliers, voire des millions de façon de plier dans un carré et obtenir toutes les formes que l'on souhaite. Je plie tout ce qui bouge même les insectes !

Qu'exposez-vous à Lambersart ?

Au Colysée j'essaie de représenter toute la nature, dans les airs, sur terre et dans la mer ! J'ai par exemple reconstitué l'océan et pour chaque élément, ici la mer, j'essaie de glisser un petit mot, comme ici : laissons la mer propre, mais aussi pensez à protéger l'environnement !   l'étage, il y a plusieurs thèmes : la savane, la ferme, et les animaux miniatures. Je présente des milliers de pièces du plus petit au plus grand ! La girafe m'a par exemple demandé un carré de plus de 12 m et une fois pliée la girafe ne fait que trois mètre de haut. Pour mettre en perspective, la plus petite pièce, c'est un carré de 4 mm. Ma plus grande pièce aura été la réalisation d'un lion avec un carré de 25 m de côté. J'ai gagné ma vie avec les cocottes en papier.

  "Un monde fragile" coulisses du Colysée

c'est très simple, « *le démontage de mes œuvres ne m'a pris que trois quarts d'heure* » dit-il en souriant. Simon et Melli s'amuse avec leur pied de biche. Eux en ont pour deux jours à démonter "l'Ours", le "Renard" ou encore la très belle "Conciliation", la main dans laquelle était planté un arbre, au premier étage. « *La sculpture nest pas transportable, alors, y'a pas, faut démonter* » et disperser façon puzzle, comme dirait l'autre. Alors que Simon arrache le pouce de "Conciliation", les agents du Colysée, Agathe, Jonathan et Adeline, sont aidés

par les agents de la logistique et de la régie. Parce que pendant que les uns démontent, les autres montent la nouvelle exposition "Un monde fragile". « *Il faut trois jours pour démonter mais dix jours pour monter la nouvelle expo* » explique Agathe, plan à l'appui. « *Tout doit être prêt quand l'artiste arrive avec ses œuvres* », ajoute-t-elle encore. Par exemple, l'origamiste Gérard Ty Sovann souhaite une fausse mare : « *on réfléchit encore à quoi elle pourrait ressembler !* » L'artiste souhaite aussi de la paille pour y installer ses « *animaux, mais il faut*

penser à lignifuger ». C'est ça une installation, veiller aux moindres détails, et plus on se rapproche de l'ouverture de l'expo, plus ceux-ci s'amoncellent. Heureusement, concernant les photos de Yann Arthus-Bertrand, tout était prêt depuis l'année dernière. L'histoire retiendra que la première œuvre montée est une œuvre collective en laine collée « *réalisée par 31 bénévoles, dont beaucoup de Lambersartois, et qui représente un paysage de ferme et participe au décor de l'expo d'origami de Gérard Ty Sovann* », indique Agathe.

Découvrez Le Patrimoine

ART DÉCO

à Lambersart
26 > 26
MARS SEPT.

Lambersart rejoint l'opération "Printemps de l'Art déco en Hauts-de-France" et propose des expositions et visites en extérieur, ainsi que sur le site internet.

La Région Hauts-de-France possède un patrimoine architectural remarquable, avec des styles variés au gré des époques. Après la Première Guerre mondiale, le courant Art déco a ainsi marqué la Région. Née en 2012, la Semaine de l'Art déco est devenue le Printemps de l'Art déco en 2017, événement qui rassemble cette année 15 territoires des Hauts-de-France. Il permet de découvrir ou redécouvrir le patrimoine Art déco de la région, par le biais d'une programmation variée. « *J'ai proposé que Lambersart rejoigne cette dynamique régionale, et agents et élus de la culture se sont montrés enthousiastes : cela permet aux villes de partager de bonnes pratiques, et l'événement est participatif avec un appel aux habitants pour les photos* », raconte Céline Doutriaux, conseillère déléguée au patrimoine.

Des promenades Art Déco à pied et à vélo, du 28 mars au 30 mai :

Dimanche 28 mars à 10h et 15h :

promenade Art déco à pied n°1 (Canteleu)

Dimanche 11 avril à 10h et 15h :

promenade Art déco à pied n°2 (Bourg-Mairie)

Dimanche 18 avril à 10h et 15h :

promenade Art déco à pied n°3 (Canon d'Or)

Dimanche 30 mai à 10h et 15h :

promenade Art déco à vélo dans tout Lambersart

Durée : 2 h. Tarif : 3 €. Sur réservation. 5 personnes par promenade selon les conditions sanitaires actuelles. Information et réservation : patrimoine@ville-lambersart.fr (le lieu de rendez-vous de départ sera alors donné). Paiement sur place (monnaie/chèque).

"Éduquer le regard"

« Une exposition Art déco avait été programmée par le service patrimoine de la ville. Dans le contexte actuel, où l'on passe son temps dans son quartier, sa ville, j'ai imaginé qu'il fallait qu'elle se tienne en extérieur, qu'elle permette d'ouvrir les yeux, en se promenant, sur la beauté de notre patrimoine architectural, et d'éduquer le regard », continue l'élue. « Au-delà des magnifiques villas bien connues », comme la villa Sdez de style paquebot "streamline", inspirée de la célèbre Villa Cavrois, ou la Maison Lecomte, étroite, tout en béton et coiffée d'un auvent, elle insiste sur les détails originaux qu'on retrouve « dans nombre d'habitations érigées entre les deux guerres : jeux géométriques de briques, ferronneries, vitraux plus ou moins complexes, céramiques... ». De plus, souligne-t-elle, « notre message est que l'entretien du patrimoine remarquable lui apporte de la valeur, dans une époque où l'on a tendance à remplacer par méconnaissance ou facilité par du neuf ».

Renseignements : lambersart.fr et printempsartdeco.fr

Exposition « Lambersart Art déco 2021 », du 26 mars au 26 septembre :

21 panneaux sur les grilles du parc des Charmettes, avenue de Verdun, recensent d'une part les principaux bâtiments (villas, immeubles...) ou portions de rue Art déco de Lambersart, d'autre part les éléments de décoration typiques : ferronnerie, vitraux, céramiques, décors muraux... Cette exposition sera ensuite transférée sur les grilles du Clos St-Pierre et du stade Guy-Lefort, toujours en face d'un bâtiment Art déco. A noter : des QR-codes renvoient sur l'exposition numérique de prolongement, plus détaillée, sur le site internet ville.

À venir

Une exposition itinérante du "Printemps de l'Art déco en Hauts-de-France", que Lambersart accueillera en novembre sur les grilles du parc des Charmettes avenue de Verdun. Parmi les panneaux exposés dans les territoires participants, trois photos prises par les Lambersartois dans le cadre d'un concours photo sur les réseaux sociaux (voir page 19).

Le CCAS délocalisé !

**Un nouveau Centre
Communal d'Action Sociale
est en cours de construction
à l'arrière de l'Hôtel de Ville.
Les travaux devraient être
terminés pour décembre 2021.**

Pas de panique, la délocalisation du Centre Communal d'Action Sociale n'est que d'une centaine de mètres. Le déménagement de ce service public, qui vient en aide aux Lambersartois tout au long de la vie dans toutes sortes de démarches (demande de logement, instruction des dossiers du RSA, Allocation Personnalisée d'Autonomie, etc.), a été décidé à la fin de l'année 2019. C'était devenu plus que nécessaire, les locaux actuels ne répondant plus aux normes d'accessibilité, avec la cour pavée ou l'accueil beaucoup trop petit. C'est également ce qu'on appelle une passoire énergétique. Il fallait soit réhabiliter les locaux, ce qui aurait entraîné de coûteux travaux de toiture, de menuiserie, d'isolation voire d'extension, estimés entre 500 et 600 000 €, soit construire un bâtiment flambant neuf. L'ancienne municipalité a opté pour la deuxième solution, à charge pour la nouvelle équipe de débloquer 850 000 € TTC pour construire ce bâtiment.

Conceptualisé en mairie par Christian Réal, architecte, et depuis repris par Joanna Gorczinska, architecte également, le bâtiment d'une surface utile de 324 m², contre environ 200 pour l'actuel, comprend un rez-de-chaussée pour l'accueil des usagers et un R+1 pour le personnel administratif. Le choix du nouvel emplacement « a entraîné, malgré tous nos efforts à la conceptualisation, l'abattage de cinq arbres sur le site situé à l'arrière de l'extension de l'Hôtel de Ville », explique Joanna Gorczinska. Toutefois, l'architecte précise que de nouvelles essences seront plantées à la fin de la construction prévue en décembre 2021. « De plus, le nouveau CCAS s'articulera autour du cèdre majestueux qui a été préservé, donnant un effet cintré au bâtiment. »



Superficie
du bâtiment
323m²

Espaces
extérieurs
83m²
de zone arborée


Le cèdre
majestueux
est préservé

Plutôt rosé ou corona ?

Raccordé au réseau de chauffage urbain, le CCAS aura aussi la particularité d'être de la même couleur que l'Hôtel de ville. « L'architecte des Bâtiments de France a imposé la pose en parement d'une brique jaune, la brique dite "rosé" a été choisie, elle était en balance avec une brique qui répondait au doux nom de "Corona" », précise Joanna, comme un clin d'œil à l'actualité. L'enveloppe est quant à elle réalisée en murs composites de briques porotherm (terre cuite à haute résistance thermique) avec un doublage isolant performant. Les menuiseries sont en aluminium, évidemment équipées de doubles vitrages. La toiture quant à elle sera faite de zinc. « C'est donc un bâtiment économe en énergie qui sera construit.

Son isolation, ses qualités thermiques et acoustiques le font se rapprocher des normes BBC (Bâtiment Basse Consommation) », confie l'architecte. Il est également prévu un cheminement piétonnier végétalisé depuis le parking mairie mais aussi la réalisation d'un garage à vélo couvert d'une dizaine de places.

Actuellement en pleine phase de réalisation de la dalle, les ouvriers ont dû réaliser en ce début de chantier des fondations à plus de deux mètres de profondeur contre 80 cm en temps normal, conséquence d'un sol de mauvaise qualité en surface. Lambersart Info reviendra sur ce chantier au fil des mois jusqu'en décembre date de la fin de ce chantier.

Je Participe

Donnez votre avis



C'est en cours

Marché du Bourg : ça se précise



La concertation a démarré fin janvier concernant le projet de création d'un marché autour de l'église Saint-Calixte. Les commerçants du quartier du Bourg ont été consultés. Certains d'entre eux ont même décidé de prendre un stand dans ce futur marché ! Une vingtaine de commerçants non sédentaires de la métropole, dont certains de Lambersart, ont été contactés, plusieurs sont partants. Une réunion technique a permis mi-mars d'imaginer l'implantation des stands. La volonté de la municipalité est de favoriser la complémentarité et la diversité des commerces dans ce marché qui démarrerait d'ici quelques semaines.

Espace canin : du définitif fin avril



Issu d'une demande d'un groupe de Lambersartois, l'espace canin provisoire, installé cet hiver en lieu et place du parc à biquettes, sur le côté de la mairie, connaît un joli succès auprès des maîtres qui souhaitent y faire évoluer leur animal en liberté. Le "déménagement" vers l'espace canin définitif, à l'intérieur du parc des Charmettes, en lisière de l'avenue de Verdun, n'est à présent qu'une question de semaines : les clôtures en bois devraient être posées d'ici les vacances de printemps. Le groupe de Lambersartois "planche" également, en lien avec les services municipaux, sur un règlement de l'espace mais aussi plus largement sur une communication vers les propriétaires de chiens et les Lambersartois en matière de propreté...

Ca va commencer

Analyse des Besoins Sociaux

Le CCAS entreprend une Analyse des Besoins Sociaux de la Ville. C'est une démarche essentielle qui va permettre d'initier de nouvelles actions créant au quotidien du lien social. À partir de mi-avril sera diffusé largement un questionnaire abondant de nombreux sujets. Chacun sera concerné, et donc chaque Lambersartois sera invité à y participer. N'hésitez pas à prendre quelques minutes pour y répondre, et participer ainsi à la réalisation du projet social de Lambersart. Vous pourrez accéder au questionnaire en ligne, sur le site de la ville, mais il sera possible aussi de répondre sur une version papier. Des agents municipaux iront également à la rencontre des habitants.

Lambersart Demain : rejoignez la démarche

Participez à faire changer Lambersart et inscrivez-vous sur lambersartdemain@ville-lambersart.fr



« Rejoignez-nous ! Nous avons besoin de vous » :

c'est le message qu'adresse aux Lambersartois Mickaël Dereux, membre du groupe de citoyens bénévoles "Lambersart Demain, c'est maintenant". Il rappelle que les Lambersartois sont appelés à rejoindre cette démarche prospective portée depuis octobre par des habitants et soutenue par la Ville, qui vise à imaginer une ville plus résiliente, plus économe de ses ressources, plus solidaire et plus participative.

Qui peut rejoindre le groupe ?

Tous ceux qui ont envie de participer à ce mouvement citoyen ! D'abord toute personne porteuse d'un projet citoyen, qui pourra être soutenu, développé et mis en œuvre dans le cadre de "Lambersart demain". Cela peut être par exemple des plantations à l'échelle d'une rue, de la cuisine entre voisins, une bourse de prêts d'outils... Place à l'imagination ! Ces projets viendront s'ajouter ou enrichir ceux déjà imaginés dans quatre groupes de travail thématiques : **la transition écologique et l'agriculture urbaine ; la place des jeunes dans la ville ; les déplacements de proximité et la mobilité ; enfin les rythmes de vie ou la "slow life"**. Est ainsi déjà en projet la création de carrés potagers en ville. « Nous sommes aussi à la recherche d'un groupe de parents pour expérimenter la "rue aux enfants" devant une école pendant un certain temps, l'idéal étant 21 jours, le délai nécessaire pour expérimenter un changement d'habitude », explique Héroïse Gerber, adjointe à la démocratie participative.



Ensuite, est bienvenue toute personne tout simplement désireuse de participer à ce mouvement ou au **développement de la démocratie participative**, et de rejoindre un 5^e groupe ayant cette thématique. Rassurez-vous, chacun est libre du temps qu'il souhaite investir dans ce projet.

Rappelons-le, la première étape concrète pour le groupe "Lambersart demain", et tous ceux qui le rejoindront, c'est l'organisation d'un temps fort le dernier week-end de mai, plus ou moins "présentiel" selon l'état de la crise sanitaire, avec des ateliers d'échanges, de sensibilisation, d'explication de projets, des expositions sur les expérimentations menées en amont, ... En guise d'amuse-bouche, deux idées : un atelier participatif sur l'autonomie et l'engagement des jeunes, et un lieu "slow life", avec des hamacs, de la lecture, des échanges... Ce temps fort, souligne Héroïse Gerber, sera « une première étape dans la création d'un mouvement qui va progresser, s'auto-alimenter ».

Supercyclo, la popote maison qui respecte la planète

**Des plats maison, tout frais,
bio, livrés chez vous
ou sur votre lieu de travail
à vélo : c'est le concept
de la petite entreprise
d'Hélène Poughon.**

Comment avez-vous pensé à créer Supercyclo ?

« Après des études de droit, j'ai trouvé
du travail dans le domaine de l'insertion
par le logement.

Nouveau



Mais les horaires n'étaient pas compatibles avec la naissance de ma fille. Du coup, tout a été remis en perspective. J'avais beaucoup voyagé, j'étais depuis longtemps dans une démarche résiliente. J'ai toujours fait beaucoup de vélo, j'étais déjà attentive au zéro déchet, aux produits que j'achetais, et je me suis rendu compte que la cuisine était devenue centrale dans ma vie. J'ai pensé à un projet qui associe le plaisir de cuisiner et mes valeurs environnementales : une cantine mobile. L'idée était de proposer une offre entre le sandwich à 5 € et le resto à 15 € le midi. J'ai créé Supercyclo sur Faches-Thumesnil en 2019, avant de déménager

à Lambersart en décembre dernier. J'ai grandi à la Cessioie, j'ai fait ma scolarité à Lambersart, c'est ma ville. »

Comment fonctionne Supercyclo ?

« J'ai créé ma cuisine professionnelle dans un hangar, et j'y faisais chaque jour un plat et un dessert différents. Je travaille avec des produits frais, bio, essentiellement végétariens, pour des recettes variées, aussi bien très françaises qu'exotiques, au gré de mes humeurs et des saisons surtout. Avec ma cantine mobile, je me déplaçais chaque jour dans un lieu différent de la métropole lilloise, comme un foodtruck. Je proposais un plat et un dessert pour 10 €. Les clients venaient avec leur contenant style Tupperware et je les remplissais, ou bien je proposais des bocaux consignés à 2€. Cette offre a bien fonctionné, elle s'est développée par le bouche-à-oreille. En complément, j'avais de grosses commandes pour de l'événementiel : des séminaires, des mariages... Le confinement et le télétravail m'ont mise en difficulté. J'ai aussi dû quitter pour des raisons personnelles mon hangar aménagé.

Depuis, je cuisine chez moi, donc les quantités sont limitées, mais je cherche un lieu pour recréer ma cuisine professionnelle. »

Quelle est votre projet pour Supercyclo ?

« Je continue actuellement à proposer une formule plat-dessert le jeudi et le vendredi, les jours qui fonctionnent le mieux, et à livrer à vélo mes clients réguliers, avec lesquels j'ai créé une belle relation. Mais je n'ai plus de commandes pour de l'événementiel pour l'instant. Du coup, je vais développer d'autres prestations, comme un accompagnement aux personnes qui se lancent dans un nouveau régime, sans gluten ou sans lactose, beaucoup de gens sont aujourd'hui concernés. Je pense à des ateliers de coaching et des ateliers culinaires. Mon vélo est bien aménagé pour cela. En tous cas, j'ai la volonté de continuer, je vois bien que les valeurs que je défends correspondent de plus en plus à ce que les gens recherchent. »

Renseignements : www.supercyclo.fr/contact,
supercyclo@gmail.com / 06 17 37 99 04 et sur
Facebook et Instagram.

Le Conseil des jeunes va installer des **boîtes à livres**

C'est un projet qui tient à cœur aux membres du Conseil des jeunes, qui ont connu un sommeil forcé ces derniers mois : mettre en place dans la Ville, à partir d'une mobilisation des jeunes de 12 à 17 ans, des boîtes à livres, accessibles à tous sur le domaine public, destinées au don de livres, et sensibiliser par le même biais les ados à la lecture. Différents services municipaux sont mobilisés autour de cette initiative : jeunesse, technique, culture, communication, proximité, zéro déchet... Pour rester d'ailleurs dans cette optique de récupération, des réfrigérateurs hors d'usage ont déjà été rassemblés par la Ville pour servir de contenants. Lors des vacances de février, une collecte des livres a été organisée par le Conseil des jeunes avec les centres de loisirs municipaux et la Bibliothèque du Bourg. Deux-cent cinquante-deux livres ont été collectés, en prévision de l'alimentation de la boîte à livres. Des ados fréquentant les accueils de loisirs municipaux se sont aussi rendus à la médiathèque Jules-Verne pour la découvrir, certains s'y sont inscrits.



De nombreux livres collectés dans les centres de loisirs municipaux pendant les vacances de février.

Lors des vacances de printemps, c'est un atelier de fabrication d'une boîte à livres à partir d'un réfrigérateur qui doit être mené par les ados avec l'aide des services municipaux. L'idée est de mettre à disposition du public une première boîte à livres au parc des Charmettes en mai. « Nous pensons voir comment elle vit, avant de poursuivre avec d'autres boîtes à livres dans d'autres quartiers après l'été », explique Thomas Hochart, animateur du service jeunesse en charge du projet.

Associatif & Citoyen

Les Fenêtres qui parlent reviennent

Les Fenêtres qui parlent, c'est de l'art qui s'expose aux fenêtres des habitants... pour être admiré des personnes à l'extérieur. Aussi, malgré la crise sanitaire, l'événement, qui fête son 20^e anniversaire sur la métropole lilloise, est maintenu mais bien sûr adapté. Il a lieu depuis le 20 mars jusqu'au 25 avril dans 28 quartiers de la métropole lilloise, dont celui du Canon d'Or, comme chaque année.

Comme l'explique Benjamin Gourdin, coordinateur du collectif d'associations Réso Asso Métro mais aussi responsable du collectif Lamb'art, support pour le Canon d'Or, « nous n'avons pas pu organiser de rencontre artistes-habitants pour préparer l'exposition, aussi les habitants volontaires ont été invités à mettre à leur fenêtre une œuvre d'art d'un ami artiste ou qu'ils ont créée ». Unique demande : « Respecter le thème pour le quartier : Histoires d'eau ». Sur cette thématique, une association de protection de l'océan est aussi partenaire, Longitude 181. L'artiste associé

principal est IKSTE, mais de nombreux autres artistes seront de la partie. Les enfants de l'école Watteau produiront également des œuvres qu'ils exposeront aux fenêtres de l'école. Enfin, les habitants sont invités à mettre le 1^{er} avril un poisson à leur fenêtre.

Les rendez-vous

Les Fenêtres qui parlent, c'est aussi en général un grand temps fort festif, musical et convivial autour d'un vernissage. Il aura cette année une taille plus réduite, conditions sanitaires obligent, et sera en mouvement uniquement. **Samedi 17 avril**, de 10h à 12h, est en effet prévue une déambulation, depuis le sentier du Canon d'Or, derrière l'école Watteau, vers l'école maternelle La Fontaine pour y découvrir les œuvres d'Artimuse avant l'inauguration de de la fresque réalisée en 2020 par l'artiste IKSTE et les lycéens du Lycée Jean-Perrin. L'occasion également de découvrir des œuvres d'autres artistes. Un autre dispositif intimiste est prévu cette année à Lambersart : « des Vois'Live, des temps forts de voisinage, où quelques habitants référents, à chaque fois dans des rues différentes, accueillent pendant une heure le travail d'un artiste au Posca ou par collage sur leur fenêtre en extérieur, en même temps qu'un petit moment musical », note Benjamin Gourdin.

Les rendez-vous :

le **samedi 27 mars** à 16h avenue Marceau,
le **dimanche 11 avril** à 11h rue Muyaert,
le **samedi 17 avril** à 16h30 impasse Pottier,
et le **dimanche 18 avril** à 16h30 avenue de Jussieu.

Enfin, dans le cadre des 20 ans des FQP, des temps interquartiers sont prévus. L'un d'entre eux aura lieu à la lisière de Lambersart et Saint-André, dans le chemin Michel-Audiard, **vendredi 9 avril** à 16h30. Dans une ambiance conviviale, deux artistes réaliseront une création in situ.

Plus de renseignements et la liste des artistes participants sur www.lesfenetresqui parlent.org

Fresque de l'artiste IKSTE

20 mars
> 25 avril
2021





On ne naît pas **porte-drapeau**, on le devient.

Pierre est porte-drapeau aux cérémonies patriotiques à Lambersart.

Toujours élégant, Pierre Delforge porte beau et haut le drapeau de l'ACAM (Anciens Combattants Anciens Militaires) et ce pour sa plus grande fierté et les beaux yeux plein d'attention d'Annie, sa compagne. À 87 ans, il en a connu des vertes et des pas mûres "Pierrot", il s'est forgé un caractère bien trempé, mais il avait de qui tenir, « une grand-mère centenaire qui a eu 11 enfants dont cinq tués en 14-18 et qui m'a expliqué la grande guerre, que les Allemands nous interdisaient d'apprendre à l'école, et un père, marin dans l'armée, qui a vécu l'opération Dynamo et Mers-el-Kébir, avant de devenir résistant à Wazemmes », le quartier de Pierre, le Lillois. Pierre se dit "patriote", et c'est son histoire que l'on vous raconte aujourd'hui, une histoire comme en ont vécue des milliers de gamins nés dans les années 30 et 40 et que l'on a envoyés faire la guerre en Indochine, en Algérie ou ailleurs, « des guerres inutiles et vous pouvez l'écrire », dit-il de son regard acier. Pierre a été tourneur, ajusteur, commercial sans oublier des années de bénévolat aux Restos du Cœur, à devenir porte-drapeau et qui font dire à Annie « bientôt il n'y en aura plus ». La prémonition d'Annie de voir disparaître les porte-drapeaux n'a rien à voir avec le patriotisme, la fainéantise

ou le manque d'engagement, c'est juste qu'on n'envoie plus des bataillons de gamins à la boucherie. Parce que Pierrot et ses camarades, quand ils portent leurs drapeaux lors des manifestations patriotiques, place de la Victoire, au monument aux morts de Canteleu, presque invisibles à nos yeux, ils ne portent pas qu'un drapeau, ils portent la mémoire de tous leurs copains qui ne sont pas revenus de ces territoires, ces forêts, ces plages, ces pitons, ces bleds dont ils ne connaissaient ni le nom ni l'existence avant d'y être envoyés.

« **Je pense à André, mon camarade mort au combat, à chaque cérémonie patriotique et il n'est pas rare que je pleure** »

À 18 ans, Pierrot a pu à l'image de son père s'engager dans la marine comme fusilier-marin, et voguer dans les pas d'un homme "dont il était en admiration" confie-t-il. Il a ensuite été rappelé pour aller au Maroc en 1956 « alors qu'il était marié et père d'un enfant ».

C'est lors de ces six mois passés en Afrique du Nord, que Pierrot vivra les moments les plus douloureux de sa vie. Des souvenirs vivaces qui vous hantent : « le 4 août 1956, mon camarade et voisin de lit de camp André Dewitte a été tué lors d'une opération. Tout comme moi il était un jeune papa. Il a été tué le jour du mariage de sa sœur pour lequel la permission qu'il avait demandée lui avait été refusée. » Pierre Delforge se demande souvent « si nos supérieurs qui lui ont refusé sa permission ont eu bonne conscience ? Ont-ils culpabilisé ? »

Proche d'André, Pierre a dû s'occuper de la mise en bière de son copain, un ami d'1,90m à faire entrer dans un cercueil d'1,80m. « Il a fallu lui casser les jambes, imaginez la scène que j'ai vécue, et le "stocker" dans une tente avec tous les autres, bien à l'abri des soldats valides pour ne pas nous traumatiser ». Une fois libéré, c'est encore Pierre que l'on charge de rendre les affaires personnelles d'André Dewitte à son épouse, "Sans commentaire" lâche Pierrot.

Pierre Delforge n'est pas juste élégant avec son drapeau, il est digne, digne d'André son camarade mort au combat.

Tribunes

Sans tambour ni trompette !

Pas d'effets d'annonce dans la presse, pas de posture politique, pas de photo du maire à chaque page...

C'est la ligne de conduite que nous avons choisie pour toutes nos actions.

Ainsi sur le sujet de la vaccination ; élus et agents de la Ville ont agi dans cet esprit, avec dynamisme, rigueur et ouverture.

Et le résultat est là. Le service rendu à la population, notamment avec le CCAS et la navette séniors, a fait l'unanimité. Nous avons été moteurs d'un travail important en collaboration avec les communes proches. Tout cela s'est fait dans la discrétion.

Ainsi sur le sujet de la sécurité, de la voirie, de la propreté, des cantines... Élus et agents de la Ville œuvrent afin qu'un car de CRS circule le soir dans Lambersart, que les voies cyclables soient entretenues et développées, qu'une brigade de propreté s'installe à Canteleu, que bientôt chaque enfant scolarisé puisse manger le midi sans prendre le bus, que les horaires des centres aérés de cet été soient compatibles avec ceux du travail des parents...

Ils sont ainsi nombreux, les sujets travaillés depuis 9 mois. Sans esbroufe mais avec une recherche de l'efficacité avant tout.

En transparence, dans le dialogue et sans chercher à communiquer pour communiquer...

Groupe "Un nouveau souffle pour Lambersart"

unnouveausoufflepourlambersart@gmail.com

SOS Associations en détresse !

Plus de 500 associations et plus de 4000 bénévoles actifs font la fierté de la ville. Ils offrent des activités et du lien social que la commune, seule, ne saurait proposer.

Le Maire a choisi de mener une politique associative au rabais pour inaugurer son mandat. Désormais, moins de 1,6% du budget est consacré aux associations.

Elles n'ont plus la cote dans le nouveau projet municipal : une baisse record de 15% de l'enveloppe dédiée : jeunesse -50%, sport -30%, social -8%. Seule la culture est épargnée.

Oubliées les grandes idées de construction partagée d'un modèle associatif local, les déclarations de campagne et le contrat de confiance qui liait la ville aux dirigeants et bénévoles.

Le Maire a choisi l'austérité plutôt que l'adhésion à un plan de relance : une politique à contre-courant des villes voisines et des institutions métropolitaines, départementales et régionales. Celles-ci aident ce secteur dont les ressources sont en chute libre depuis le début de la crise sanitaire.

La vision purement comptable du Maire oublie les personnes qui œuvrent généreusement au quotidien pour servir la ville.

À votre écoute, via mail et échange téléphonique vu le contexte sanitaire.

Portez-vous bien, soyez prudents !

Groupe "Lambersart avec vous"

contact@lambersart-avec-vous.fr

Elèves sacrifiés

Depuis des années, les fermetures de classes dans le secondaire s'accroissent alors qu'aujourd'hui les conséquences de la crise sanitaire demandent au contraire d'alléger les classes et d'accompagner spécifiquement les élèves.

Malgré une hausse du nombre d'élèves, notre Académie perd 194 postes. À Lambersart, le Collège Lavoisier en perd deux.

Notre collège n'enseignera plus le latin en cinquième. Certes, il sera pour le moment maintenu en quatrième et troisième par un regroupement des élèves, tout comme en allemand.

À terme, c'est la fin des classes "bilangues". Or les langues anciennes, les langues vivantes telles l'allemand ou le néerlandais stimulent les autres apprentissages sans qu'il en coûte aux familles ; les supprimer porte de fait atteinte à l'égalité républicaine devant l'accès aux savoirs et entame encore l'école de la République.

D'année en année, les élèves voient se réduire la richesse des enseignements qui leur est proposée. Nous souhaitons au contraire la conserver au bénéfice de l'avenir de tous nos enfants.

Solidaires des enseignants et des parents, nous engageons le Conseil Municipal à interpeller le Département et le Rectorat afin de faire annuler cette décision, ceci dans l'intérêt général.

Groupe "Lambersart sociale, écologique et solidaire"

lambersart.sociale.ecologique@gmail.com
06 56 74 70 82



Ils participent à l'expo Art déco !

Les services culture et communication vous ont proposé un concours photo en février dernier sur le thème de l'Art déco. Ce sont 34 photos qui ont été publiées par 8 habitants avec le hashtag #artdecolambersart sur Instagram dans le cadre du concours photos pour le Printemps de l'Art déco ! Vingt-deux photos correspondent aux attentes du service culture (en ce qui concerne l'Art déco) et une sélection de trois photos a été effectuée par un jury de la Ville. Ces photos gagnantes seront visibles sur les grilles du parc des Charmettes en octobre prochain mais également lors d'une expo itinérante dans 15 territoires des Hauts-de-France. Une belle collaboration entre services qui met en valeur nos instagramers* ! Vous trouverez ci-dessous une photo par habitant participant, ainsi que leur nom sur Instagram ! Un grand merci à eux pour leur participation.



   @barbara...de



   @clo_pariz



   @frphotos59_off



   @ga_lys



   @isabellepicquet



   @laissezvousguider



   @lille_gb_59

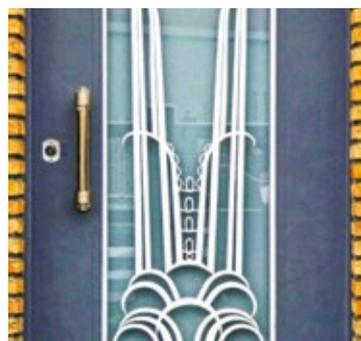


   @emsimonnetphoto

Et voici nos trois photos gagnantes que vous pourrez découvrir via l'exposition proposée dans le cadre du Printemps de l'Art déco (cf page 12 de votre Lambersart Info) : pour découvrir l'ensemble des photos participantes, rendez-vous sur <https://www.instagram.com/explore/tags/artdecolambersart/?hl=fr>



   @laissezvousguider



   @barbara...de



   @frphotos59_off

Ces photos feront l'objet d'une exposition itinérante :

Du 2 au 16 avril à **Saint-Quentin**, du 17 au 30 avril à **Albert**, du 1^{er} au 17 mai à **Chauny**, du 18 mai au 3 juin à **Amiens**, du 4 au 17 juin à **Cambrai**, du 18 au 30 juin à **Douai**, du 1^{er} au 15 juillet à **Béthune**, du 16 au 31 juillet à **Lens**, du 1^{er} au 30 août à **Arras**, du 30 août au 10 septembre à **Péronne**, du 11 au 25 septembre à **Boulogne-sur-Mer**, du 27 septembre au 16 octobre à **Maubeuge**, du 18 au 31 octobre à **Roubaix**, du 1^{er} au 14 novembre à **Tourcoing**, du 15 au 28 novembre à **Lambersart**.

*utilisateurs d'Instagram

Carte du patrimoine

ART DÉCO

Chaque mois, découvrez ou redécouvrez Lambersart grâce à une carte. Ce mois-ci, en résonance avec le début de l'événement "Printemps de l'Art déco dans les Hauts-de-France" auquel Lambersart participe pour la première année, nous avons recensé un panel des principales façades avec des éléments Art déco. À conserver et consulter pour vos promenades des beaux jours dans la Ville !

